

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**T. BEAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du CANARD

LES  
CAMPAGNES d'un ROUE

PAR  
AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

M. Fournieon ne voulut pas avoir le dernier mot.  
—Il manie la plume comme un poignard, reprit-il.  
—C'est vrai, mais Victor a du talent, répondit Sylvain Coppernel. Il n'a pas signé l'article, quoique j'aie reconnu sa main. J'ai quitté ma crêpe maillière et n'ai fait qu'un saut jusqu'ici. Ah ! l'Echo du Monde te turpigne, je mets le Ver-Luisant à ta disposition... C'est mon devoir... Réponds... on répondra... je répondrai, et bigre !... on n'est pas de Béziers, pour avoir le dernier mot. Quel tintamare nous allons faire ! Une polémique à jeu continu ! Trois colonnes de réplique par numéro ! Et les invectives donc !... S'il y a un duel à coups de plume, je m'en charge... Ce sera une réclame pour le Ver-Luisant. Je ne suis pas ingrat, moi... La France retentira du bruit de ta défense ; je veux qu'on en parle depuis les cafés du boulevard jusqu'aux chaumières de la Sologne.  
—Et naturellement on parlera de l'attaque aussi, dit Jacques.  
—Bon ! ce sera de la publicité pour ta maison... Fie-toi à moi pour le tapage. Ah ! l'Echo du Monde égratigne Jacques, le Ver-Luisant mordra Victor.  
—Bravo ! s'écria M. Fournieon.  
—A présent, donne-moi des notes, reprit Sylvain Coppernel.  
Il se mettait en devoir d'écrire, Jacques lui toucha le bras.



Lequel des deux préférez-vous, patriotes ? Celui qui conduit sa charette remplie du fruit de ses rapines, ou celui qui fait rendre gorge aux sangsues de l'ancien régime et comble le gouffre de la dette publique ?

Au comté de Laprairie à répondre.

—Ton dévouement m'attendrit, dit-il, mais laisse-moi réfléchir jusqu'à demain... Tu sais : la nuit porte conseil.  
—Hum ! murmura le petit Coppernel. J'aurais voulu dix mille numéros ! Affaire manquée !  
Jacques rompit l'entretien et congédia bientôt ses amis.  
—Maintenez-le dans ses bonnes dispositions, cria M. Fournieon à M. de Maurs, avant de fermer la porte.  
Quand il fut seul avec Pierre, Jacques haussa les épaules.  
—Que vous seriez contents, mes bons amis, dit-il si, par un grand tapage, je donnais à cet article la publicité qu'il n'a pas encore !... Oh ! que nonni, je ne suis pas si sot.  
—Quoi ! vraiment, tu ne feras rien ? dit Pierre.  
—Rien, et c'est tout juste assez ! Tu arrives du fond des prairies américaines, mon vieux Pierre, tu ne sais rien des choses de la civilisation. Mais il y a moins à redouter des Peaux-Rouges qui marchent, le to-

ma-hu à la main, sur le sentier de la guerre, que des Parisiens qu'on voit en bottes vernies sur le boulevard. J'ai fait la sottise de tendre la main à un pirate du journalisme — tu te souviens dans quelles circonstances ! — je paye ma sottise ; notre compte est réglé. Ce même monsieur est venu l'autre jour me demander je ne sais quelle somme pour une entreprise douteuse à laquelle son morceau de papier devait servir de cadre et de chanterelle ; j'ai refusé, et voilà la guerre allumée... Je ne me plains pas ; j'aurais dû y penser en temps opportun.  
—Et les tribunaux ?  
—Ah ! mon pauvre savant, que tu es bon homme ! Les tribunaux, distu ? ils me rendront certainement, et j'obtiendrai peut-être contre mon calomniateur trois jours de prison et cent francs de dommages-intérêts, si le délit est reconnu... mais j'aurai l'agrément d'entendre pendant une heure et plus, l'avocat de la partie adverse démontrer éloquentement que je suis un peu filou, un peu coquin,

un peu voleur ; que j'ai escroqué l'un et ruiné l'autre ; que j'ai doucement étranglé mon prochain et peut-être un peu assassiné mon père. La boue de l'article m'avait fait gris, le fumier de la plaidoirie me rendra noir... Remarque en passant que la mélancolie s'enveloppe de mille précautions oratoires... L'assignation partie, on n'a plus rien à ménager... Ma vie appartient aux robes noires, et quel beau thème à une vertueuse indignation que la fortune d'un millionnaire ! N'est pas clair que je l'ai gagné en volant ? Va, va, mieux vaut se taire ! le silence appelle l'oubli...  
—Mais ton ami, M. Sylvain Coppernel, le rédacteur en chef du Ver-Luisant ?  
—J'allais t'en parler ! Es-tu naïf, bon Dieu ! Mais il n'a pas pris la peine de déguiser sa pensée, ce bon petit Coppernel de Béziers ! Ce qu'il cherche, c'est une réclame. Comprends donc bien : si le Ver-Luisant répond, l'Echo du Monde répondra. Ma réclamation sera précédée de remarques, suivie de commentaires,

accompagnée d'observations, passée au laminoir, épluchée ligne à ligne, tamisée mot à mot, et Dieu fait ce qui en restera ! Beaucoup de gens n'auront peut-être pas fait attention à la prose de l'Echo du Monde, on voudra lire la mienne, et je ne me pique pas d'être écrivain... La polémique engagée, au lieu d'un coup, j'en recevrai cent... et on finira par trouver que j'ai tort...  
—Diable ! murmura Pierre, sa philosophie à l'épiderme dur !... Quant à moi, la main me démange !  
—Eh ! bon Dieu ! qui donc a jamais vu un banquier se battre !... Exposer une douzaine de millions contre trois douzaines de lignes... ce serait un duel de dupes... Non pas ! je calcule trop bien pour en rien faire.

Jacques ne fit rien en effet, mais Fernand n'avait pas les mêmes raisons de rester tranquille.  
Depuis le mariage de Léonie, il était dans une situation d'esprit violente. Les efforts qu'il faisait pour calmer le trouble profond de tout son être et les bouillonnements sourds d'une colère intérieure qui l'agitait, ne réussissaient qu'à en augmenter l'irritation. Il cherchait dans le travail un apaisement et s'y acharnait avec une âpreté dont son père avait le secret ; quand il ne l'y trouvait pas, il poursuivait cet apaisement dans la dissipation. Sa jeunesse, sa bourse, son esprit, une générosité inutile dont M. de Maurs n'avait jamais contrarié les éans et qu'il rendait plus aimable par la grâce avec laquelle il en multipliait les preuves, comme un joaillier relève, par la monture, l'éclat d'un diamant, lui rendaient les succès faciles. Fernand n'était pas homme à reculer devant l'énergie d'aucun remède, qu'il fût d'abord la répugnance que son cœur en ressentait. Ce qu'il voulait, c'était la ruine d'un amour qu'il détestait, et pour l'arracher de son souvenir endormi, rien ne lui semblait si trop difficile ni trop dur ; tel un bûcheron vigoureux emploie la pioche et le pic pour déraciner la souche enfouie au creux d'un rocher. Mais il en résultait une fièvre dont l'éclair brillait dans les yeux de Fernand.

Le jour même où M. de Maurs avait eu avec Jacques cet entretien, dont on a vu les résultats négatifs, Fernand se trouvait au foyer d'un théâtre, pendant l'entr'acte d'une comédie qu'on donnait pour la première fois. Madame Colombey. La plupart des lognettes se tournaient vers cette loge, qui disputait à la pièce nouvelle l'attention du public. On admirait Léonie et sa toilette. On la nommait tout haut, et ceux qui la connaissaient ne manquaient pas de



Entre enfants :  
—Comment donc la maison de ton papa est-elle couverte ?  
—En ardoises !  
—J'entends toujours papa dire que la sienne est couverte d'hypothèques.

Le curé Z... emprunte une sentaine au curé T...  
—Vous me la rendez, n'est-ce pas ? dit le desservant de S...  
—Mais oui, certainement, et avec usure.

Voltaire à une jolie femme qui lui demandait son opinion sur la Trinité :

—Jusqu'à présent la Trinité  
—Chez moi n'avait pas fait fortune ;  
—Mais en réunissant les trois Grâces [en une  
—Vous avez confondu mou iicrédule. [té.

—Monsieur, disait une dame grincheuse, je vous trouve bien effronté de me considérer de la sorte.  
—Madame, répondit-il, avec calme, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

A un examen de baccalauréat :  
LE PROFESSEUR — Monsieur, qu'est-ce qu'un cap.

L'élève définit le cap.  
LE PROFESSEUR. — Voulez-vous, Monsieur, m'en citer au moins un, cela ne doit pas vous être difficile si vous avez appris votre géographie ?

L'élève cherche en vain dans les tiroirs de sa mémoire un mot qui n'y est jamais entré.

LE PROFESSEUR. — Comment, Monsieur, vous osez aspirer au baccalauréat et vous manquez de cap à citer (capacité).

—Il paraît que les truffes sont très rares cette année, et d'un prix inabordable !  
—Bah ! c'est un bruit que les dinde- font courir.

—Convertissez-vous, colonel, convertissez-vous, disait l'abbé X... à un vieux militaire.

—Eh ! l'abbé, je ne le puis pas entièrement ; ne savez-vous pas qu'un soldat ne fait que des quarts de conversation.

Autrefois, la raison du plus fort était toujours la meilleure. Demandez à un avocat normand quel changement s'est introduit dans nos mœurs.  
—Maintenant, vous répondra-t-il, c'est la raison du plus fin.

Parmi les représentants du peuple, il s'en trouve un qu'un ministre crut bien faire, un jour, de le plaisanter de la manière suivante :

—Combien, Monsieur, valaient les ânes dans votre pays quand vous êtes parti ?

—Excellence, répondit le rusé député, cela dépend, ceux de votre taille et de votre poil ne valaient pas plus de trente francs.

—Quel âge me donnez-vous, disait une vieille coquette à un jeune homme ?

—Oh ! ma foi, répondit le petit impertinent, vous avez déjà assez d'années sans que je vous en donne d'autres encore.

Premier chasseur. — Sûr ! faites attention, la dernière fois que vous avez visé un lièvre, c'est moi que vous avez manqué d'attraper.

Deuxième chasseur. — Aussi maintenant, je vais changer de système ; c'est vous que je vais viser, j'attraperai peut-être le lièvre.

Une vieille femme d'un caractère hargneux avait épousé un jeune homme. Au bout de quelque temps, elle craignait qu'il ne la fût mourir par un moyen ou par un autre, et un jour entre autres, après un dîner où elle avait réuni quelques invitées, elle fut prise d'une indigestion. Aussitôt elle accusa son mari de l'avoir empoisonnée.

—Ah ! pour le coup, dit-il, je demande qu'on fasse à l'instant son autopsie, on verra que c'est une calomnie.

NOTRE PERSONNEL.



M. Tépafoü Notre reporter le plus smart. Ladébauche. Votre serviteur, salut.



Mme. Bichonnette Notre aimable ménagère Claquedent. Notre porteur du Canard.



Puis un monsieur qui vient se plaindre à Tépafoü (notre reporter) qu'on s'est f...ichu de lui dans le Canard

Terrible Accident au Carré Viger

FUNÉBRES CONSÉQUENCES.

Dimanche soir, au Carré Viger, un terrible accident dont les résultats ont été des plus funestes est venu interrompre l'exécution du morceau si mélodieux et si doux qu'appréciaient tant les Montréalais : "La Forge dans la Forêt."

Tandis que l'artiste chargé de jouer la partie de coupe de marteau s'acquittait avec fougue de son travail titanique, un coup trop vigoureux ou maladroitement porté fit voler l'enclume en éclats.

Une grêle de fer jaillit sur les exécutants. Le tambour fut écrasé, le trombone bouché, la petite flûte réduite en mille pièces, la grosse caisse fut lancée avec une force extraordinaire et alla coiffer le rédacteur du *Violon*, qui se promenait amoureusement avec une de ses petites cousines. Huit musiciens tombèrent gravement blessés sur l'estrade, et M. Lavigne, le leader reçut si malheureusement un fragment de la forge harmonieuse sur le front, qu'il tomba *ex-animé* sur les marches de l'escalier.

Nous ne pouvons (et ceci plusieurs jours après l'accident sinistre), que verser des pleurs de veau sur le sort de l'infortuné musicien. Comment le remplacer cet artiste qui nous a charmé si longtemps ? Hélas ! trois fois hélas ! nous n'entendrons plus désormais "La Forge dans la Forêt" !

Voilez vos visages, ô Montréalaises ! Couvrez vos têtes de cendre, ô Montréalais !

! LARME.

Dernière heure. — (par fil télégraphique) Le rédacteur du *Violon* est dangereusement malade, par suite de la commotion qu'il a ressentie en recevant sur la tête la grosse caisse de la bande de la Cité. Le docteur Brodeur dit que sa vie ne tient qu'à un fil — Sa petite cousine est devenue folle ; elle déclare dans son délire qu'elle épousera une grosse caisse ou qu'elle demeurera *célibataire* toute sa vie.

LA MUSE A BIBI

BALLADE DU NEZ DU PAUVRE

Marmiteux, honteux d'être né,  
Rouge d'ennuis et de vermine,  
Au hasard le guesu suit son nez  
Malgré soucis, pluie et famine.  
Ce nez à l'œil qui l'examine,  
Brille d'un ardent coloris,  
Car la fraîche brise enlumine  
Le nez du pauvre de Paris.

Nez scandaleux, nez consterné ;  
Pour la foule qui l'incrimine  
Il a l'air d'un nez aviné  
Que l'amour du litro domine.  
On le condamne sur sa mine  
Et la douleur d'être incompris  
Rougit encore de sa carmine  
Le nez du pauvre de Paris.

Tel, appendice enguignonné  
Qu'un coryza lugubre mine,  
Sous les coups du sort acharné  
Qui lui crie : Hue ! et l'extermine,  
Le long des murs ce nez cheminé  
Plus douloureux qu'un panaris.  
Un glaçon l'hiver le termine  
Le nez du pauvre de Paris.

Pauvres bougres qu'on abomine,  
La mort vous creuse des abris ;  
La mort rendra blanc comme hermine  
Le nez du pauvre de Paris.

CLUB DES CHAVIRANTS

La Vigne est la Joie.

Pourquoi les marchands de denrées, coloniales sont-ils beaucoup plus nombreux en été au mois d'août qu'à un autre moment ?

Parce qu'alors la campagne est remplie d'épiciers (épis sciés.)

Savez-vous pourquoi la société du bon La Fontaine était si recherchée ?

Parce que c'était un homme à *sables* (affable.)

—Quelle est la note que Bilboquet aimait le moins ?  
—C'était celle de son tailleur.

Pourquoi les gens sanguins ne doivent-ils jamais jouer au piquet ?

—Parce qu'ils peuvent avoir un *coup de cent* (coup de sang.)

Quelle est la fleur la plus commune dans les hôpitaux.  
—C'est la *pensée*, puisque ces maisons sont toujours remplies de *pensées* (pensées.)

Pourquoi Cizol est il voleur.  
—C'est parce qu'il fait des *larcins* (lards saints.)

En quel bois devrait-on fabriquer des instruments de musique ?  
—En bois de *sauve* (de sol.)

Pourquoi prenez-vous davantage après votre repas du soir qu'à un autre moment de la journée ?  
—Parce que j'ai *dû nez* (j'ai diné.)

Qu'y a-t-il de commun entre la musique et la médecine vétérinaire ?  
La musique se compose de *sétons* (sept tons.)

Pensée d'un sage :  
Les gens d'esprit ont toujours quelque bêtise à dire.

—Qu'est-ce qui ressemble le plus à un clou ?  
—C'est celui qui s'inscrit à une compagnie par actions, parce qu'il se laisse souvent *enfoncer*.

—Pourquoi un notaire qui oblige une femme à apposer sa signature sur un acte quelconque se montre-t-il indésent ?  
—Parce qu'il l'invite à faire voir son *seing* (sein)

Comment feriez-vous si vous vouliez voir clair toutes les nuits ?  
—J'épouserais une femme qui s'appellerait *Clair*.

—Si vous vouliez vivre dix siècles, comment feriez-vous ?  
—J'irais en Italie, car il n'est pas difficile d'aller jusqu'à *Milan* (mille ans.)

Une femme, que son caractère nerveux rendait insupportable, disait un jour à son mari qu'elle avait le ver solitaire.

—Ah ! répondit notre homme heureusement qu'il est solitaire, que serait-ce s'il y en avait deux ?

Un épicier venait de faire tirer son portrait.

Il revint quelques jours après le chercher chez l'artiste.

—Je vais vous le donner, dit celui-ci, je viens d'y mettre la dernière main.

—Comment ? je n'en vois qu'une.

Au théâtre de Lons-le-Saulnier une troupe d'opéra donnait ce soir-là une pièce dans laquelle on remarquait cette phrase :

*Je chante bien quand il est là.*

La chanteuse chargée de ce rôle avait une voix qui laissait beaucoup à désirer, aussi quand elle fut arrivée au passage en question : " Je chante bien quand il est là, " un plaisant fut enchanté de saisir cette occasion pour s'écrier :

—Eh bien il paraît qu'il n'est pas encore arrivé.

Une vieille dame à laquelle son valet demande des étrennes lui répond :

—Allez, je vous donne tout ce que vous m'avez volé dans l'année.

Entre bonnes petites amies, au bal.

—N'est-ce pas mademoiselle B... qui danse là bas ?

—Oui, c'est elle.

—Ah ! que sa robe est mal faite !  
—Oui, ma chère, horriblement mal faite... Du reste, si elle était bien faite, elle ne lui irait pas.

Une jeune femme de chambre qui cherchait une place va proposer ses services à la dame d'un château.

—Savez-vous coiffer ? lui demanda la châtelaine après d'autres questions.

—Oui, Madame, en une demi-heure j'exécute les coiffures les plus compliquées.

—En une demi-heure, mais vous n'y songez pas et que pourrai-je faire tout le reste de la matinée ?

Un jeune homme qui allait épouser sa maîtresse tenant en main un billet de confession crut qu'il serait plaisant de retourner sur ses pas et de dire au prêtre : *Je ne sais, Monsieur, si je suis bien confessé ; vous avez oublié de me donner une pénitence.* Le confesseur homme d'esprit, répondit à cet étourdi : *Né m'avez-vous pas dit, Monsieur, que vous alliez vous marier !*

Entre enfants.  
—Comment donc la maison de ton papa est-elle couverte ?

—En ardoises !  
—J'entends toujours papa dire que la sienne est couverte d'hypothèques.

Le curé de X... emprunte une sentaine au curé de S...

—Vous me la rendez, n'est-ce pas dit le desservant de S...  
—Mais oui, certainement, et avec usure.

—Monsieur, disait une dame grincheuse, je trouve bien effronté de me considérer de la sorte.

—Madame, répondit-il avec calme, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

A un examen de baccalauréat :  
Le Professeur. — Monsieur qu'est-ce qu'un cap ?

L'élève définit le cap.  
Le professeur. — Voulez-vous, Monsieur, m'en citer au moins un, cela ne doit pas être difficile si vous avez appris votre géographie ?

L'élève cherche en vain dans les tiroirs de sa mémoire un mot qui n'y est jamais entré.

Le Professeur. — Comment, Monsieur, vous osez aspirer au baccalauréat et vous manquez de cap à citer (capacité.)

Il paraît que les truffes sont très-rare, cette année, et d'un prix inabordable.

—Bah ! c'est un bruit que les dinde- font courir.

UN ETRANGE DUEL

Au dernier bal de Lady Nantucket, j'eus le plaisir de faire la connaissance d'un aimable Américain — yankee pur sang — M. Francis Howard, dont la physionomie large, sèche, semée de sillons et de bosses, rappelait singulièrement celle de l'infortuné président Lincoln. Par la simplicité et la plaisanterie, traits distinctifs de mon yankee, je sus au bout d'une minute de conversation qu'il avait commencé sa vie par le métier de casseur de pierres sur le chemin de Vernon à Jacksonville; plus tard, quand s'ouvrit la voie ferrée de Charleston à Nashville, Francis Howard fut nommé garde-pont: deux ans après, il revenait à la ville, se lançait dans une entreprise de gaz, et au bout de quinze années, avec l'aide de Dieu et de l'Amérique, il se trouva possesseur d'une fortune de douze millions de dollars, heureusement et loyalement acquis. Douze millions!... cent vingt mille piastres de rente!... L'ancien casseur de pierres m'honora de son amitié et nous fûmes inséparables. Il nous accompagnait toujours aux courses, au théâtre, partout. Il jouait comme un grand seigneur, et perdait toujours, sans se plaindre de ses pertes. Quel homme! il nous inspirait à la fois admiration, étonnement et sympathie. Une nuit, à la sortie de l'Opéra, Howard vint souper avec nous. Le jour suivant devait avoir lieu le duel de C\*\*\* avec un pauvre diable à qui, sans le vouloir, il donna un passeport pour l'autre monde. Entre deux cartiers de poulets, ou parla de duel, ou pour dire mieux, on ne parla pas d'autre chose. Le petit Étroigny raconta son fameux duel au pistolet avec le comte de Cuccagnoli, qui faillit tuer un de ses témoins; Océane de Mausepain rappela ces trois duels à l'épée, Vhibant de Parcement on avait eu cinq, et cinq fois il fut blessé; je racontai aussi quelque chose: Le seul qui n'avait pas ouvert la bouche était Francis Howard. — Et vous, mon cher yankee, lui dit Parcement, vous ne vous êtes probablement jamais battu? — Si, répondit Howard, en attendant un rosbœuf saignant: — Avez-vous eu beaucoup de duels? demandèrent en chœur tous les convives. — Un seul. — A l'épée? — Non. — Au pistolet? — Non. — Au sabre? — Non, soyez-en certains. — Au fusil ou au poignard? — Non plus. — Mais, si vous ne vous êtes battu ni à l'épée, ni au pistolet, ni au sabre, ni au fusil, ni au poignard, à quoi pable vous êtes-vous battu? — Oui, à quoi? répéta le chœur des convives. — Au canon! — Quelle plaisanterie! — Non, c'est la pure vérité; foi de yankee; et si vous le désirez, Messieurs, je vous conterai mon duel avec plaisir. — Conte-le, nous l'exigeons. Le millionnaire engouffra le dernier morceau de son rosbœuf, absorba son verre de Château Léoville, alluma un cigaret dit: — Il y a quinze ans, j'avais été nommé garde-pont sur le chemin de fer de Charleston à Nashville. Le pont, dont j'étais l'un des gardes, se nommait le pont des Quatre cents morts; c'était un petit pont sur lequel passaient deux voies ferrées, il était suspendu à une hauteur vertigineuse au-dessus d'un précipice effrayant, de soixante pieds de large et quatre cent cinquante de profondeur. Au fond, courrait avec impétuosité un affluent du Tennessee, et des cônes blanchâtres émergeaient les squelettes, disait-on, de quatre cents voyageurs précipités dans l'abîme une nuit où le pont céda sous le poids d'un train. De là la dénomination du "Pont des Quatre cents morts." De chaque côté, au bord de l'abîme, sur une terrasse d'observation dominant la voie, on avait construit une maisonnette pourvue d'une lunette d'approche. Au pied de la maisonnette croissaient des arbres touffus, à l'om-

bre desquels dormait le canon destiné à donner les signaux d'alarmes. Comme vous le voyez, pour être garde-pont, il était nécessaire d'employer le télégraphe et le canon. L'artillerie dans ce désert avait un je ne sais quoi d'étrange: vox clamantis in deserto; mais, mon collègue et moi n'avions à remplir les fonctions d'artilleurs que deux ou trois fois l'an. Le train s'arrêtait journellement pour nous laisser les provisions nécessaires à notre subsistance. Singulière existence! direz-vous; cependant elle ne manquait pas de charmes. Passionné pour la solitude, je finis par rendre grâce à Dieu de ce que les indiens du Sang eussent coupé la langue de mon collègue dans sa jeunesse. La nature avec ses magnificences indescriptibles et son silence plein d'éloquence, faisait mes délices dans ce désert. Une après-midi; jour de provisions, le train stopa, comme de coutume devant ma retraite, et le vieux Crawford, le mécanicien, en me donnant une corbeille de vivres en échange d'une autre vide, me dit avec un malicieux sourire: — Parbleu, M. Howard, j'ai autre chose que des provisions à vous remettre aujourd'hui. — Une lettre? — Non, mieux que cela. — Quoi donc? — Peste! c'est fragile... Faites-y bien attention, M. Howard; c'est une chose rare dans ce pays. — Une fleur peut-être? — Une fleur, précisément, répondit-il en riant. La voici. Je me retournai, et que vis-je, mes amis? Une femme d'une beauté éblouissante, svelte, gracieuse, souriante; dix-neuf ou vingt ans, avec des yeux pareils à des étoiles, et dont la voix aussi douce que celle de la nature me dit: — N. Howard, voulez-vous de moi pour épouse? Mon... épouse, exclamai-je écarquillant les yeux. — Refusez-vous? demanda-t-elle avec un sourire angélique? — Au contraire, balbutiai-je: je... je... — En ce cas, venez. Le Rev MacCarthy est dans le train. Il nous unira. Je suivis machinalement celle qui allait devenir mon épouse; elle s'arrêta devant un wagon et appela l'étranger. Une main et une tête sortirent du wagon: la tête dit quelques paroles, la main me tendit le contrat de mariage, et je retournai dans ma maisonnette avec mon épouse. Je vous jure que si quelqu'un m'eût dit dans la matinée que je serais marié avant la nuit, je me serais mis à rire à son nez. Ce que c'est que de mettre à la tête des administrations des hommes intelligents et humains. Le directeur de la mine avait été garde-pont pendant sa jeunesse, et il se souvenait qu'on certains jours il aurait donné un trône pour une femme. Voilà pourquoi cet homme de mémoire et de cœur avait expédié pour moi, avec les provisions de la semaine, une femme. Messieurs, vous qui vivez étouffés dans vos fourmilères, entre quatre murs, sous une toiture basse, sans air ni lumière; vous qui avez mesuré les amours mosquins à la capacité de nos niches, vous ne pouvez concevoir, même approximativement, l'ivresse infinie, inépuisable, de ma lune de miel au sein de cette nature majestueuse, vigoureuse, poétique jusqu'à l'idéal, dans ce désert pittoresque dont nous étions les rois, sous la coupole d'un oeil qui jetait des rayons de lumière dans cet atmosphère imprégné d'arômes agréables et vivifiants. Mais, après Dieu, nous avions pour témoin de notre félicité James Heatington, le garde-pont, le pauvre muet, mon collègue. James Heatington ressentit la cuisson de la jalousie: il accusa Dieu et le directeur de la Compagnie de ne l'avoir pas gratifié d'une semblable félicité; il commença à nous haïr, et nous dûmes rompre toute espèce de relations. Je connaissais son caractère violent, et je priai Mary de ne jamais s'éloigner seule de la cabane. Je ne sortais moi-même que très rarement et toujours respectablement armé. Vous allez voir que mes précautions n'étaient pas inutiles. L'habitation de James Heatington

et la mine communiquaient par un fil télégraphique, précaution prise en cas d'une nouvelle rupture du pont des quatre cents morts. (A Continuer.) GRAPILLAGES Cour d'assises. Plaidoirie d'un "avocat bêcheur." — Messieurs, l'individu qui se trouve devant vous est un bandit d'une sorte rare. Non seulement il est assassin, mais encore voleur de toutes les manières: homme de mœurs infâmes. Un cri d'indignation part du public: — Il y aura donc toujours des cumulards! Au cercle: Les pontes se racontent leurs prouesses au baccara. — Moi, dit un joueur, il y a trois jours, avec mon dernier louis j'ai fait venir six cents francs. — Moi, riposte B..., d'un air mélancolique, hier soir, avec mes derniers cent sous j'ai fait venir... un faucon pour me ramener chez moi! Quand votre servante vous apporte le mémoire du mois et qu'elle a consciencieusement fait danser l'anse du panier, elle trouve un bon moyen pour se mettre à l'abri; ainsi, elle vous compte, je suppose, pour 35 fr. de lait. Justes réclamations de votre part: — Comment 35 fr. de lait? — Monsieur, répond-elle avec dignité, Monsieur sait bien que rien monte comme le lait? Un sergent fortuné à Scranton, Pa. — Mr. Corcoran, à l'emploi du chemin de fer de l'Illinois Central en cette ville, a été interviewé. Il a gagné \$10,000 avec deux dixièmes du billet No. 75,866 qui gagna le prix capital de \$50,000 lors du tirage du 10 Mai de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Il considéra sa bonne fortune comme une chose toute naturelle et ne s'étonna pas. Il jouissait déjà auparavant, d'une jolie fortune. Il espérait continuer à travailler comme il l'avait fait jusqu'à présent et rester secrétaire de l'Illinois Central. Il est célibataire, et âgé de 48 ans, descend d'une famille irlandaise et arriva en Pensylvanie en 1852. Il a deux frères et deux sœurs à Scranton, Pa.; tous sont dans une condition aisée. Cairo, (Ill.) Argus 23 Mai. Des voleurs arrêtés, auprès du bois de Boulogne, un malheureux monsieur attardé. Lui enlevèrent son porte-monnaie et fouiller dans ses poches fut pour eux l'affaire d'une minute. — N'avez-vous plus rien? lui dirent-ils. — Rien. Messieurs, répondit notre homme plus mort que viv. Les voleurs fouillèrent de nouveau et trouvèrent sa montre. — Ce célérat, dit l'un d'eux, ne voulait-il pas nous voler sa montre. Une jolie femme, fort spirituelle, faisait cette question: — Quelle différence y a-t-il entre moi et une pendule? — Madame, répondit-on, la pendule rappelle les heures, et vous les faites oublier. J'étais follement épris d'une dame, cela peut arriver à tout le monde. Elle se promenait dans le Jardin Viger. Attaché à ses pas, je la suivais aussi fidèlement qu'un caniche, mon seul désir était de pouvoir engager avec elle la conversation. Or, vous savez que si trop gratter cuil, trop parler nuit. L'ange de mes rêves s'assied sur un banc, je suis son exemple et prends place derrière elle. Depuis quelques minutes je cherchais un prétexte pour entamer la conversation mais l'amour étouffait en moi l'imagination. Tout à coup, un papillon vient tomber sur son chapeau, c'était une fortune, du moins j'eus la naïveté de le croire. — Ah! Madame, lui dis-je, vous avez une bête derrière vous. — Ah! mon Dieu, Monsieur, dit-elle en se retournant avec une expression d'effroi, je ne vous savais pas là. Depuis lors mon cœur s'est fermé à tout sentiment d'amour.

Un vieux baron du voisinage, bête comme une oie et dont l'haleine était d'une odeur repoussante, rendait fréquemment visite à la châtelaine de Pierrefitte et, pendant son entrevue, ne soufflait mot. La charmante dame s'en ennuya, et dit un jour: Cet homme est certainement mort, car il ne dit rien et sent très-mauvais. Tribunal correctionnel. Le président au prévenu. — Voici ce dont on vous accuse. Vous avez été surpris, dimanche soir, en train de briser à coup de pierre les fenêtres d'une maison habitée. Qui vous a poussé à commettre ce délit? — Mon amour insensé du travail. — Vous dites? — Oui, mon président: je suis vitié! Sur le point de sortir, je demande mes bottes à mon domestique, il me les apporte; elles sont dans un état de malpropreté déplorable, je lui en demande la raison. — Il fait mauvais temps, me dit-il, et je ne les ai pas nettoyées parce que dans deux heures il n'y paraîtrait plus. La brutalité n'était pas dans mes habitudes, je ne lui adresse aucun reproche, mais quelques instants après, il vient demander la clef du buffet pour déjeuner. — A quoi bon, lui dis-je, inutile de manger maintenant, vous aurez encore faim dans deux heures. — Que vendez-vous donc dans votre boutique demandait un Normand récemment arrivé à Paris à un changeur? — Je vends des têtes d'ânes, mon brave homme, répondit le marchand d'or. — Ma fiac, vous en faites un bien grand commerce, puisqu'il n'en reste plus qu'une dans votre boutique. — De quoi vous inquiétez-vous, demandait une petite dame à sa femme de chambre, vous savez bien que vos gages courent toujours? — Précisément, répondit la soubrette, je crains de ne pouvoir les attraper. Quelqu'un faisait l'éloge des agents d'affaires et disait que dans beaucoup de cas ils étaient le soutien de la famille. Un monsieur qui avait de bonnes raisons pour ne pas partager cet avis se mit à dire: — Pardieu! oui, ils soutiennent la famille comme la corde d'une potence soutient le pendu qu'elle ne quitte qu'après l'avoir étranglé. LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal W. A. NORZ, 149, Power's Block. Rochester, N. Y. AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il agit sur le système de la dentition, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 50 cts à la bouteille. CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOUM, succursale: 32 rue Yonge, Toronto.

LSL PRIX CAPITAL \$150 000 Incorporé par la Législature en 1868 à des fins d'éducation et de bienfaisance, et son existence ayant été admise par un vote populaire réversant en 1878, comme faisant partie de la constitution de l'Etat. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces. Comptable. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank PIERRE LAMAUX, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans Nat'l Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de bienfaisance, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1878. La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement, et les tirages bi-mensuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre). JACKSON SPIRITUALISTE DE GRANDE REPUTATION. HICHIENE GRAND TIRAGE, CLASSE II, A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVEAU-BORLEAUX, MARDI, 14 AOÛT, 1887, 207ème TRAGE MENSUEL. Prix capital - \$150,000 Notice: Les Billets sont à \$10 par la mesure. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. LISTE DES PRIX 1 PRIX CAPITAL DE... \$150,000 \$150,000 1 GRAND PRIX DE... 50,000 50,000 1 GRAND PRIX DE... 20,000 20,000 2 GRANDS PRIX DE... 10,000 20,000 4 GRANDS PRIX DE... 5,000 20,000 25 PRIX DE... 1,000 25,000 50 " " " " 500 25,000 100 " " " " 300 30,000 200 " " " " 200 40,000 500 " " " " 100 50,000 1,000 " " " " 50 60,000 PRIX APPROXIMATIFS 100 PRIX d'approximation de 300 30,000 200 " " " " 200 20,000 100 " " " " 100 10,000 179 Prix, s'élevant à... 555,000 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés. M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à K. A. DAUPHIN, Washington, D. C. Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La. RAPPELEZ-VOUS Que la présence de tous les prix est GARANTIE PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes. Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'excès chez l'homme, adressez-vous à la Magnéto Electro Appliance Co., 1207 Broadway, N. Y. DESSINATEUR — ET — GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL,